

Communiqué de presse

Les HUG sont au cœur du réseau genevois de lutte contre le suicide chez les jeunes

Genève, le 10 septembre 2012 – *Si le suicide demeure, à Genève comme dans le reste de la Suisse, la principale cause de mortalité chez les jeunes entre 15 et 24 ans, le développement d'un large réseau coordonné de soignants et d'acteurs socio-éducatifs permet de diminuer régulièrement le nombre de passages à l'acte. A l'occasion de la Journée mondiale de prévention du suicide, tous ces intervenants sont réunis pour débattre ensemble de la meilleure façon d'accueillir les jeunes en détresse. Au cœur de ce réseau, les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) garantissent une prise en charge spécialisée et un suivi intensif ainsi que des mesures préventives, ceci avec le précieux soutien financier de la Fondation Children Action.*

L'importance des soins spécialisés

La transition de l'enfance vers l'âge adulte constitue une étape particulièrement délicate. Adolescence et puberté réveillent chez beaucoup de jeunes garçons et jeunes filles un profond mal-être, accompagné souvent d'un sentiment de solitude et d'incompréhension. Lorsque la souffrance devient insupportable, le suicide apparaît comme la seule issue. Si aucune tentative ne doit être banalisée, il ne s'agit pas non plus de stigmatiser le risque suicidaire lié à l'adolescence, celui-ci n'étant pas un prédicteur de difficultés psychiques sur le long terme.

En 2011, ce sont 190 situations tournant autour du suicide – dont un cinquième avec un passage à l'acte – qui ont fait l'objet d'une évaluation puis d'une prise en charge par les services spécialisés des HUG, sous forme d'hospitalisation aux lits de crise ou d'une prise en soin au centre de traitement ambulatoire intensif (CTAI), qui a suivi au total près de 250 jeunes durant la même année.

Un réseau à l'écoute sur le terrain

Dans la majorité des cas, les jeunes en détresse ne se confient pas directement à un soignant pour trouver de l'aide. C'est la raison pour laquelle le travail en réseau est essentiel. Educateurs, psychologues scolaires, assistants sociaux, familles et pairs : c'est souvent l'entourage proche des jeunes en difficulté qui est en mesure de dépister un malaise persistant et d'encourager à consulter. Des instances telles que la Fondation officielle de la jeunesse, l'Office médico-pédagogique, ainsi que des associations telles que Pro Juventute constituent un autre maillon important du réseau.

Ce réseau agit comme un filet de sécurité en étant à l'écoute des jeunes dans leur milieu social, scolaire ou familial. Son efficacité permet à un nombre croissant d'adolescents en difficulté d'être mis en contact avec les professionnels des HUG et de bénéficier d'un accompagnement adéquat.

Les HUG pionniers en matière de prévention

Cependant, soigner ne saurait suffire. Il faut aussi développer la prévention. Les HUG s'y sont fortement impliqués, en partenariat avec la Fondation Children Action qui a investi dans cette mission quelque 10.5 millions de francs depuis le lancement conjoint, en 1996, de l'unité de crise et du centre d'étude et de prévention du suicide (CEPS). Avec sa HelpAdoLine, une ligne téléphonique permanente qui a reçu plus de 300 appels en 2011, son site internet - preventionsuicide.ch - et grâce au partenariat avec le site ciao.ch, le CEPS est un interlocuteur privilégié pour tout jeune en difficulté, ou plus simplement en questionnement.

Grâce au réseau, à la prévention et à la qualité des soins, le taux de suicide chez les jeunes à Genève baisse régulièrement depuis dix ans : en 2010, il était inférieur à deux cas pour 100 000 jeunes. La Journée mondiale de prévention du suicide est là pour rappeler au grand public comme aux professionnels qu'il s'agit de rester à l'écoute pour sauver des vies.

Pour de plus amples informations :

Service de communication externe, tél. 022 372 60 06.